

Comme un air de déjà vu

Après ce week-end de demi-finales nordistes, le Stade Toulousain et La Rochelle vont se retrouver un mois et demi après leur Finale Européenne qui avait tourné à l'avantage de Toulouse. La première demi-finale entre La Rochelle et le Racing 92 s'est disputée avec le toit ouvert ce qui n'était pas tellement une bonne option au vu des conditions météo incertaines dans la région lilloise. Les Franciliens ont bien attaqué le match en inscrivant deux pénalités contre une pour les Maritimes, puis petit à petit les jaunes et noirs vont prendre le dessus physiquement, notamment grâce au paquet d'avants et ils vont réussir deux pénalités de suite pour prendre l'avantage pour la première fois du match neuf à six. Ensuite les bulldozers jaunes et noirs vont continuer leur travail de démolition et sur une mêlée enfoncée Brice Dulin va profiter d'un avantage en cours pour délivrer une passe au pied parfaite pour son ailier Arthur Retière, le joueur de poche de l'équipe de Charentes-Maritimes était ainsi récompensé de son activité débordante aux quatre coins du terrain. Le buteur néo-zélandais du club maritime était en pleine réussite contrairement à la Finale Européenne où il avait très probablement empêché son équipe de prendre le dessus, sans oublier toutefois d'autres faits de match qui était indépendant de sa volonté. Grâce à cet essai, les hommes du président Vincent Merling avaient déjà fait une bonne partie du chemin sur la route qui devait mener l'équipe à Saint-Denis pour la première fois de son histoire. Lors du deuxième acte, les joueurs de la banlieue parisienne auront beau tout essayer, le coffre-fort maritime ne va rien céder, bien au contraire. En plus, les bleus et blancs de la région parisienne vont connaître une certaine faillite en touche après la sortie de leur deux talonneurs, à commencé par Teddy Bobigny avant la sortie suivante de son remplaçant Kevin Le Guen. Malgré leur ligne de $\frac{3}{4}$ estampillé 100 % XV de France, les hommes du président franco-suisse vont tomber les armes à la main face à une équipe de La Rochelle, vainqueur on ne peut plus logique sur le score de 19 à 6. Résultat après deux demis finales perdues en quatre ans, La Rochelle connaîtra sa première finale de Championnat de France, 7 ans après sa remontée dans l'élite du rugby français avec un certain nombre de joueurs encore présents au club et qui étaient déjà là lors de la montée en Top14. Donc ce club a progressé de manière intelligente aussi bien dans les infrastructures que dans la construction de son groupe avec un savant mélange de joueurs inconnus à leur arrivée dans le département, je pense aux deux joueurs venus du Gers il y a quelques années et désormais devenus indiscutables dans le squad maritime et même au-delà, et tout cela saupoudré par quelques arrivées de joueurs de classe internationale comme Victor Vito ou Will Skelton, de quoi donner des idées à beaucoup de clubs et pourquoi pas le dernier vainqueur du match d'accession au Top14...

L'autre demi-finale était la revanche de la demi-finale européenne entre Toulouse et Bordeaux, cet énième épisode de la saison entre les deux équipes a été de loin le plus agréable car les deux équipes se sont jetées à corps perdu dans le jeu, à commencer par les Toulousains qui ont inscrit le premier essai du match par Romain Ntamack qui a eu l'intelligence de poursuivre son effort après que son compère de la charnière Antoine Dupont ait eu un maximum de réussite en profitant d'un contre plus qu'à involontaire d'un joueur girondins. Les Bordelais ne vont toutefois pas douter longtemps car leurs joueurs du Pacifique vont faire la différence, techniquement après une magnifique percée du deuxième centre bordelais ponctuée par une passe chistera de grande classe et l'ailier néo-zélandais Ben Lam viendra terminer le travail de cette action magnifique. Les Toulousains vont toutefois mener à la pause de six unités, 13 à 7, après que le buteur Girondins Mathieu Jalbert ait connu un échec juste avant la mi-temps et ce de quelques centimètres. Malgré tout, celui-ci ne va pas douter bien longtemps car il va ramener ses

équipiers à trois longueurs du Stade Toulousain en tout début de seconde période. Les Bordelais vont ensuite prendre quatre longueurs d'avance grâce au deuxième essai de Ben Lam après là aussi une action magnifique du collectif girondins ! À partir de ce moment-là, le Champion de France en titre va accumuler les bêtises, renvois directes en touche, passes un peu trop osées ou manquées et j'en passe. Il a donc fallu un mauvais geste d'un centre bordelais qui a plaqué bien involontairement Romain Ntamack à hauteur de la tête pour enrayer la machine bordelaise. Certains commentateurs, comme Marc Lièvremont, trouvaient légitime le carton rouge lorsque l'on voyait le demi d'ouverture ko sur la pelouse, mais d'autres, comme Sébastien Chabal, estimait que le carton jaune aurait pu suffire. Une fois n'est pas coutume, j'étais plutôt d'accord avec le plus célèbre des barbus aux cheveux longs de France. En supériorité numérique, les Toulousains vont reprendre la possession du ballon et Thomas Ramos va finir par faire craquer la défense bordelaise et redonner six longueurs d'avance à ses couleurs 24 à 18. Malgré tout, les joueurs Girondins ne vont rien lâcher à l'image de leur le jeune centre Pablo Ubertti et sur une pénalité sous les poteaux, ils vont bizarrement décider de prendre les points pour revenir à trois longueurs, choix quelque peu bizarre au vu du peu de temps qui restait à disputer dans la rencontre. Malgré tous leurs efforts, les Bordelais ne parviendront pas inverser la tendance et la Finale opposera donc le Stade Toulousain face à La Rochelle, en espérant vivement que le deuxième nommé puisse décrocher son premier titre de Champion de France pour un public exceptionnel car qu'il tombe des sauts d'eau, le Stade est rempli par les supporters bagnards. Les matchs se jouent sans exception à guichet fermé depuis des années, si l'on retire la période plus que particulière que nous vivons depuis deux ans, et sur les 16 000 places du Stade Marcel de Flandre, seulement deux milles ne sont pas réservées aux abonnés du club, de quoi faire rêver tous les trésoriers de n'importe quel club sportif de la planète. Alors même si je n'ai rien contre le Stade Toulousain, entre un 21 ème bouclier et de l'autre côté un premier bouclier, il n'y a absolument pas photo pour moi :

Que la Force soit Jaune et Noire !